

► France-express

Ajaccio sous tension
Des manifestants ont saccagé hier dans un quartier populaire d'Ajaccio une salle de prière musulmane et tenté de mettre le feu à deux exemplaires du Coran, à proximité d'une cité où deux pompiers et un policier avaient été blessés la nuit précédente dans des échauffourées. Le préfet de Corse, Christophe Mirmand assure que « tous les moyens étaient mis en œuvre » pour retrouver les auteurs de l'agression de la nuit de jeudi à vendredi, et a aussi estimé que les « menaces de ce soir (hier soir, N.D.L.R.) n'étaient pas acceptables ».

De la listeria dans du brie
La société Traditions Terroirs a annoncé jeudi retirer de la vente du brie aux truffes, en raison de la présence de la bactérie *Listeria monocytogenes*. Le fromage concerné a été vendu entre le 7 décembre et le 22 décembre sur tout le territoire dans des enseignes comme Leclerc, Super U et Intermarché. Un peu moins de 300 briques seraient concernés. Les personnes qui auraient consommé ce fromage et qui présenteraient de la fièvre, isolée ou accompagnée de maux de tête, sont invitées à consulter leur médecin traitant. Les consommateurs peuvent contacter la société aux numéros suivants : 05 49 79 54 37 ou 06 72 79 07 81 ou 06 95 13 71 10.

Suspecté de terrorisme
Une Française de 23 ans convertie à l'islam et son compagnon de 35 ans, originaires de Montpellier, mis en examen dans une enquête antiterroriste, ont été placés jeudi en détention provisoire. Au centre de l'enquête, la découverte d'un mystérieux faux ventre de femme enceinte. Aucun explosif n'a été retrouvé.

TF1 raffe tout
TF1 a raflé 99 des 100 meilleures audiences de la télévision en 2015, selon un classement Médiamétrie. France 2 n'a réussi à s'imposer qu'une seule fois avec la 92e meilleure audience de l'année, grâce à un JT diffusé après les attentats de janvier. La palme 2015 est détenue par la Coupe du monde de rugby, avec le quart de finale France - Nouvelle-Zélande en tête, regardé par près d'un téléspectateur sur deux.

► Monde-express

Les rebelles syriens en deuil
La direction du principal mouvement rebelle de la capitale syrienne a été décimée hier par un raid de l'armée qui a tué son chef Zahrane Alouche, portant un coup sévère à l'insurrection et aux négociations entre régime et opposants censés débiter dans un mois. Le chef de Jaich al-Islam (Armée de l'Islam), le plus puissant groupe rebelle de la région de Damas, est soutenu par l'Arabie saoudite. Jaich al-Islam contrôle la plus grande partie de la banlieue est de la capitale qui est régulièrement bombardée par les forces gouvernementales et l'aviation russe.

Explosion de gaz meurtrière
Une forte explosion survenue jeudi dans un complexe gazier du sud du Nigeria a provoqué un violent incendie, faisant « des dizaines de morts », selon un bilan fourni hier par le président Muhammadu Buhari.

Les jihadistes résistent
Les forces irakiennes butent sur la résistance des jihadistes du groupe État islamique dans le centre de Ramadi, où elles esluent notamment les balles de snipers. A leur entrée dans la ville il y a quatre jours, les forces antiterroristes avaient pourtant fait face à une opposition limitée de la part des jihadistes, faisant espérer une reconquête rapide de la ville qu'elles avaient perdue en mai.

Le livre choc de Maryse Wolinski

Dans un livre à paraître le 7 janvier, la journaliste raconte l'attentat contre Charlie Hebdo, dans lequel Georges, son compagnon, a été tué.



Angoulême, 2006. Le dessinateur de Charlie Hebdo, tué dans l'attentat du 7 janvier 2015, et son épouse Maryse. Photo AFP.

Chérie, je vais à Charlie », les derniers mots que Maryse Wolinski a entendu prononcer par son compagnon, Georges Wolinski, sont aussi le titre du livre qu'elle consacre à l'attentat du 7 janvier où le dessinateur a trouvé la mort. Elle y rappelle le bonheur de vivre avec Georges, la douleur de son absence, et règle ses comptes. « Quarante-sept années de vie commune fracassées. J'oscille entre insomnies et cauchemars, sidération et déni, enfermement et colère, obsédée par cette question: comment une scène de guerre a-t-elle pu se produire, en France, dans les locaux d'un journal satirique? », écrit Maryse Wolinski qui affirme avoir trempé la plume de son récit, à paraître le 7 janvier au Seuil, dans « la force du chagrin ».

Journaliste et écrivain, Maryse Wolinski sait prendre la distance nécessaire pour raconter l'attaque des frères Kouachi le matin du 7 janvier contre Charlie Hebdo. Elle a interrogé les témoins et décrit rigoureusement l'enchaînement terrible des événements. Puis vient le silence de la mort. Ce n'est plus la journaliste qui écrit mais l'épouse. Alors que les tueurs se déchaînent, Maryse Wolinski est, comme chaque mercredi, à son cours de gymnastique. Elle doit ensuite interviewer quelqu'un pour la pièce de théâtre qu'elle est en train d'écrire. Son téléphone portable est éteint. Quand elle le rallume, c'est une explosion de messages. « J'ai la sensation que mon corps de m'appartient plus ». C'est son genre, Arnault qui lui apprendra au téléphone la sinistre nouvelle.

Maryse Wolinski raconte sobrement

la sidération et la douleur. Puis arrive le temps des questions. Juste avant les attentats, Georges Wolinski est las et nostalgique de « l'ambiance rigolarde et fraternelle » du Charlie Hebdo d'antan. « Au nom de la liberté d'expression et de la défense de la laïcité, (les responsables, de l'hebdomadaire) n'hésitaient pas à faire dans la surenchère », regrette Maryse Wolinski.

« Charlie Hebdo n'était pas assez protégé »

Pour la direction de Charlie, « l'actualité consistait notamment à maintenir le prophète Mahomet et ses adeptes jugés fanatiques, obscurantistes et dangereux », accuse-t-elle. Faisant état de différends avec Charb, le rédacteur

en chef de Charlie, également victime des tueurs jihadistes, Georges Wolinski « se posait des questions sur son avenir professionnel », dit-elle. Maryse Wolinski estime par ailleurs que « malgré les menaces », Charlie n'était pas assez protégé. « Qui avait donc pris la décision d'alléger le dispositif de protection, et pourquoi? ». Elle met notamment en cause le syndicat policier Alliance qui, dès avril 2013, a « fait pression sur le gouvernement pour alléger la surveillance de Charlie Hebdo ». Maryse Wolinski se demande aussi pourquoi l'équipe avait choisi de s'installer dans un immeuble non sécurisé. « Les autorités policières et les responsables du journal refusaient l'idée que nous étions déjà en guerre ».

A SAVOIR

Plusieurs livres sur Charlie Hebdo

Outre le témoignage de Maryse Wolinski, la veuve du dessinateur Georges Wolinski tué dans l'attaque contre Charlie Hebdo, plusieurs livres sur les attentats du 7 janvier vont faire l'événement de la rentrée littéraire d'hiver. Ainsi celui de Lassana Bathily, le jeune Malien qui a sauvé la vie de plusieurs personnes lors de la prise d'otages de l'Hyper Cacher et qui retrace son parcours dans « Je ne suis pas un héros » (Flammarion). La correspondante à Paris du quotidien italien La Repubblica, Anaïs Ginori, se révèle la plus originale en choisissant de raconter les événements du

7 janvier avec « Le kiosquier de Charlie » (Équateurs). C'est au kiosque de Patrick, à Saint-Germain-des-Près, que Wolinski et Cabu, lui aussi assassiné lors de l'attaque contre l'hebdomadaire satirique, prenaient leurs journaux. Incroyable hasard, les tueurs braqueront la voiture de Patrick, dans le nord de Paris, juste après leurs crimes. Un grand nombre d'essais tentent aussi d'analyser la tragédie. L'historien Pascal Ory, ami de longue date de Cabu, livre « 13 leçons d'histoire » dans « Ce que dit Charlie » (Gallimard).

► La crise. Petit répit en novembre sur le front du chômage

Le nombre de demandeurs d'emploi a légèrement reculé en novembre. La vraie baisse est annoncée en 2016.



La ministre du Travail, Myriam El Khomri, est optimiste.

Après les très mauvais chiffres d'octobre, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a légèrement baissé en novembre, pour atteindre 3,57 millions en France métropolitaine. Le nombre d'inscrits à Pôle emploi sans aucune activité (catégorie A) a diminué de 15 000, en recul de 0,4 % en novembre. Ces données viennent à peine corriger la forte hausse du mois d'octobre, au cours duquel 42 000 chômeurs étaient venus grossir les rangs de Pôle emploi. Sur un an, leur nombre a progressé de 2,5 %. En incluant l'outre-mer, il s'élève à 3,83 millions. Si l'on compte aussi le nombre de demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite (A, B et C), le chiffre est en légère hausse de 6 700 en novembre, à 5,44 millions.

« Tendance favorable »
La ministre du Travail, Myriam El Khomri, a souligné une « tendance favorable » qui se confirme « au-delà des variations mensuelles », avec

une stabilisation sur les trois derniers mois (+0,1 %). « 2015 est une année de transition avant une baisse du chômage (attendue en 2016, ndr) », renchérit Mathieu Plane, économiste à l'OFCE. Signe d'une activité plus robuste, la progression des reprises d'emploi déclarées : 102 900 ont été enregistrées en novembre, soit 1,8 % de plus qu'en octobre. Autre marqueur positif : la baisse durable du chômage chez les jeunes - 6.000 sur un mois. Sur un an, leur nombre a baissé de 4,5 %.

► L'histoire. En Argentine, elle retrouve sa petite-fille enlevée il y a 39 ans

Sa petite fille avait été kidnappée par la junte militaire pendant la dictature en Argentine. Maria « Chicha » Mariani l'a retrouvée.

Après 39 ans de recherches, Maria « Chicha » Mariani, vient de retrouver sa petite-fille, enlevée par un policier à l'âge de trois mois après l'assassinat de sa mère pendant la dictature argentine (1976-1983). Clara Anahi, portée disparue le 24 novembre 1976, devient ainsi le 120^e enfant « volé » par la junte à être identifié, a annoncé jeudi la Fondation Anahi, créée en 1989 par Maria Mariani. L'association Grands-mères de la Place de Mai, qui s'active depuis de longues années à rechercher les enfants portés disparus estime, pour sa part que 500 bébés d'opposants politiques, enlevés à leur mère ou nés en captivité, ont ensuite été adoptés par des dignitaires du régime militaire,

responsable de la mort ou de la disparition de 30 000 personnes. Clara Anahi, dont la photo bébé a été diffusée pendant des décennies à chacun de ses anniversaires, a de son côté fait preuve de « persévérance pour trouver le moyen d'arriver jusqu'à sa grand-mère et de s'assurer à l'aide d'analyses de leur lien génétique », désormais « établi à 99,9 % », selon la Fondation. Ce cas est devenu connu dans le monde grâce à la diffusion des lettres ouvertes écrites par Maria Mariani à sa petite-fille.

« Ce qui me maintient debout »
« A 91 ans, mon vœu le plus cher est de l'embrasser et de me reconnaître dans ton regard, cela me ferait plaisir que tu viennes jusqu'à moi pour que ces longues recherches se concrétisent. Le principal souhait qui me maintient debout est qu'enfin nous nous rencontrions », avait ainsi écrit Maria Mariani en mars dernier.

► La tendance. L'immigration en Israël des juifs de France atteint un niveau jamais vu

Environ 8 000 juifs de France ont été recensés comme devant arriver en Israël cette année, selon le porte-parole du ministère israélien de l'Immigration. Celui-ci évoque « un record jamais atteint ». Entre 500 000 et 600 000 juifs vivent en France : c'est la première communauté juive d'Europe, et la troisième mondiale derrière Israël et les États-Unis. Après l'attentat de janvier dernier contre un supermarché casher à Paris, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu avait invité les juifs de France et d'Europe à émigrer en Israël. L'immigration en Israël des juifs de

France a grimpé cette année de 10 % par rapport à 2014, selon l'Agence juive, une organisation semi-officielle qui supervise l'immigration en Israël. « Cette augmentation devrait continuer dans un futur proche », a estimé le porte-parole de l'Agence Avi Mayer. Selon lui, « la montée du sentiment d'insécurité physique et l'incertitude sur le plan économique » sont les principales raisons de cette émigration. En 2015, l'émigration vers Israël, connue sous le nom de « aliyah » (« montée » vers Israël), devrait battre un record depuis 15 ans, avec 30 000 nouveaux immigrants juifs, selon l'Agence juive.

Attentats : un neuvième homme inculpé

Si l'ennemi public n° 1, Salah Abdeslam, reste introuvable, l'enquête sur les attentats de Paris a abouti à l'arrestation d'un nouveau suspect.

Un neuvième homme, qui a été en contact avec la cousine de l'organisateur présumé des attentats de Paris, a été arrêté et inculpé cette semaine en Belgique, a déclaré jeudi le parquet fédéral belge. L'inculpé a eu plusieurs échanges téléphoniques avec Hasna Aïtouboulahen après les attentats du 13 novembre et avant l'assaut, cinq jours plus tard, du RAID - une unité d'élite de la police - contre un appartement à Saint-Denis, en banlieue parisienne, dans lequel la jeune femme est morte avec son cousin Abdelhamid Abaaoud, un jihadiste de l'État islamique (EI) soupçonné d'avoir organisé les attaques.

D'autres suspects en fuite
« Adboullah C., né en 1985, de nationalité belge » a été arrêté et inculpé mardi « d'assassinats terroristes et (de) participation aux activités d'un groupe terroriste », a précisé le parquet. Il comparaitra le 7 janvier devant un juge qui devra statuer sur son placement en détention. Adboullah C. est le neuvième individu inculpé et incarcéré en Belgique dans le cadre de l'enquête sur les



Bruxelles, le 20 décembre. Les forces de l'ordre ont interpellé un neuvième homme suspecté d'avoir pris part à l'organisation des attentats de Paris.

attentats de Paris, qui ont fait 130 morts. Plusieurs suspects sont toujours activement recherchés. À commencer par Salah Abdeslam, dont le frère Ibrahim s'est fait exploser devant un bar le 13 novembre au soir, et son ami Mohammed Abrini, qui l'aurait accompagné dans la capitale française deux jours avant les attaques. Par ailleurs, un appel à témoins a été lancé pour retrouver deux individus

contrôlés à la frontière hongroise en septembre dans la même voiture que Salah Abdeslam, avec de fausses cartes d'identité belges aux noms de Samir Bouzid et de Soufiane Kayal. En France, seules deux personnes ont été inculpées et écrouées en lien direct avec les attentats : Jawad Bendaoud qui, contre rémunération, a fourni l'appartement de Saint-Denis à Abdelhamid Abaaoud, et un de ses amis, Mohammed S.

► L'image. Des records de chaleur à Noël



Biarritz, hier. La température moyenne en France en ce 25 décembre a été de 10,93 °C, ce qui a fait « le deuxième Noël le plus chaud depuis que les relevés existent », a indiqué hier Météo-France, après celui de 1997 (11,7 degrés). C'est à Biarritz qu'il a fait le plus chaud avec 21 degrés. La douceur ne touche pas que la France et l'Europe. Il a fait jusqu'à 22,2 °C à New York jeudi, du jamais vu pour un 24 décembre depuis... 1871. Mais ces températures ont contribué à la formation de tornades aux États-Unis qui ont tué ou blessé quatorze personnes dans le sud du pays.